

TRIBUNAUX.

Procès de l'Etat. Successions ouvertes: Charlotte Brown, Walter K. Cole. Demande d'émancipation: Madeline Brando. Demande pour l'interdiction: Juge A. M. Aucoin. Comparutions: A. McCracken, actes de violence et port d'arme cachée: Chas. Hogh, John Hill, Noel Macerrie, John Diaz, actes de violence: Wm J. Casey, Jas. Fischer, détournement: John L. Curran, violation de l'acte 18 de 1866; Christian J. Baum, violation de l'acte 34 de 1862; Jas. McLaughlin, port d'arme cachée. Condamnations: Dody Green, actes de violence; Frank Lopez, violation de l'acte 18 de 1866; Beaumgardes, actes de violence; Willie Beary, attaque, 30 d'amende ou 30 jours de prison chacun. Acquittés: Harry Hellenfeldt, F. J. Burke, objets volés en sa possession; Wm. J. Casey, Jr., larcin.

FAITS DIVERS.

Convalescence fébrile. Le jeune Hugues K. Aiken, cadet à Annapolis (Ecole Navale des Etats-Unis), après avoir échappé miraculeusement à la mort, est venu ici se reposer de ses émotions et passer le temps de sa convalescence. Il a trouvé sa famille et ses amis à la gare du Louisville and Nashville. Il était accompagné de sa mère, qui l'a suivi. Ce jeune héros du football luttant avec le "team" de Becknell University, a été frappé, le 15 novembre, au-dessus de l'oeil gauche, et il est resté inconscient trois quarts d'heure. Sa femme et son adresse avaient été remarquées; mais peu s'en est fallu que sa mort s'ensuivît. Transporté à l'hôpital de l'Académie, on y a constaté un ébranlement du cerveau. Son père, lui-même, n'a su l'accident que par un journal de New York le lundi suivant. Il a immédiatement télégraphié au Dr. W. W. Keen, professeur de chirurgie au Jefferson Medical College de Philadelphie, le priant de donner à son fils les soins que réclamait son état, ce qui a été accepté. Le 19 novembre, M. Keen fit une incision dans le crâne de son patient. Son habileté comme vétéraire lui permit de déterminer exactement la place où se trouvait un caillot de sang dont il avait soupçonné l'existence, à la suite des fréquentes convulsions qui s'étaient produites dans le bras droit et la jambe gauche du jeune Aiken. Son diagnostic fait, il n'hésita point à ouvrir le crâne pour dégager le cerveau de sang qui s'y coagulait. Le succès de cette grave et délicate opération est en grande partie dû aux études sur les animaux vivants qu'a faites le Dr. Keen. Son intéressant malade assure être en parfaite santé, et désire retourner à ses études le plus tôt possible. Vu la secousse qu'il a subie et la gravité de l'accident, la direction de l'Ecole lui a laissé toute latitude pour se rétablir complètement, dût-il rester plusieurs mois absent.

Vol dans un bar-room. Un voleur est entré jeudi soir dans le bar-room de J. A. Priesohn, au coin des rues Huitième et Tchoupitoulas, pendant une courte absence du propriétaire de cet établissement: 315 en espèces et trois bouteilles de whiskey, valant 43, ont été prestement enlevés. Made importante. M. Robert Leidner, un député de marchandises contigu à sa grocerie, au coin des rues Baronne et Washington. Des voleurs ont pénétré dans ce dépôt, hier matin, et ont fait main basse sur trois barils de whiskey. L'un d'entre eux valait 74, et les deux autres, 1102 chacun. Il est évident que les maîtres de ce dépôt ont un wagon à proximité à leur disposition.

Incidents saugrenés.

Le Bradish Johnson Company Ltd, locataire de la plantation Woodland, appartenant à la Magnolia Sugar and Railroad Co., laquelle a été récemment mise entre les mains d'un receveur, a enregistré une intervention établissant une dette de \$2,200, réclamée comme devant être due à la compagnie South West-gouverneur H. C. Warmonth est le président. Par l'intermédiaire de l'avocat Gustave V. Boniat, la plaignante affirme que la location de la plantation Woodland, située dans la paroisse de Plaquemine, est faite pour une période de cinq années, à partir du 1er janvier 1900, moyennant 50 sous par tonne sur toutes les cannes récoltées sur la plantation, revenus qui se doit paier être inférieure à \$1000 par an. La réclamation assure que la compagnie Magnolia a maintenu à la plantation des cannes coupées en saure dans son principal moulin, d'où l'intervenant désire que les intérêts soient saugrenés. Le juge Pardo ordonne au receveur, M. A. E. Wheeler, de tenir un compte à part pour les cannes récoltées et pour ce qui appartient à la plantation. Le produit net soumis à un ordre de cour.

A qui le diamant? M. McGowan tient un café à l'angle des rues Commune et Dryades; il vient d'enregistrer une plainte à la première Cour de cité, à l'effet de rendre en possession d'un bouton de diamant qu'il évalue à \$600. Il y a quelques jours, le fils de M. Randolph Doyls a tenté de vendre un diamant à un très bas prix, ce qui l'a fait arrêter et conduire au poste de police. Randolph Doyls prétend que ce diamant lui appartient, et que le jeune garçon l'avait pris dans sa chambre. L'arresté soutient qu'il l'a trouvé dans une ripole, au dehors, mais près de l'endroit qu'habite M. McGowan, qui en réclame la légitime possession, disant qu'il était enveloppé dans un papier avec un autre bouton. En effet, le second bouton fut trouvé dans la ripole après la capture du premier. Le diamant n'est pas entre les mains de M. Pottle, chef des détectives; ce dernier l'a déposé entre les mains de M. Doyls, qui l'a remis à McGowan quand il est venu le réclamer, mais il paraît que M. Doyls a substitué un autre diamant à celui qui avait été trouvé et que, plus tard, il a remis la véritable pierre gâtée à M. Pottle.

Mains crochues. La négresse Lottie Miller, alias Williams, a été employée comme domestique. Deux enfants ont été faits contre elle à la cour criminelle, de cité par l'officier de police J. W. Williams, qui l'a arrêtée avant-hier chez elle, rue Thalie, près Robertson. Quelques temps après cette arrestation, Lottie a été reconnue comme la servante qui avait volé un paquet de loutre chez Mme C. Stillson, 1437 rue Thalie, et elle avait servi. Elle a été reconnue des vols chez Mme. Joe Donaldson. Un troisième affidavit a été fait contre Lottie, par l'agent Williams, hier dans l'après-midi. Elle a été identifiée par Mme Rena Duncan, demeurant 1533 rue Erato, comme étant une domestique jetée par elle le 25 octobre. Elle avait disparu peu de temps après son entrée en fonctions, emportant une montre d'or, des lunettes et un rang de perles.

Brute. En jouant avec des allumettes près d'une bouteille de gasouille, hier après-midi dans le magasin de Joe H. Isaac, rue Bienville, 1314, Walter Wolf, un enfant de 12 ans, a été brûlé par une explosion. Tom Kreeger et Mathilda Mumford, qui essayaient d'éteindre les flammes, ont été mordus par deux chiens. Etouffé. Frank Lambert, un jeune nègre de 15 ans domicilié rue Magasin 4027 et employé au Columbia Cotton Seed Oil Mills, au pied de la rue Soan, a été étouffé l'avant-dernière nuit. Le garçon s'était endormi et les ourtiers jeté une quantité de graines de coton à l'endroit où il se trouvait. Son corps a été trouvé par son père hier matin enterré sous quatre pieds de graines. Cellulose. A sept heures hier matin une collision s'est produite au pied de la rue Tchoupitoulas, entre une locomotive du T. & O. et un camion conduit par Jno. Clemens. Les mulets ont été blessés.

Onguent HEISKELL. Toutes Eruptions de la Peau - Empoisonnement - Onguent HEISKELL. Dépoussière comme par magie. Baignes parties affectées avec Heiskell. Appliquez sur le malin Ointment Heiskell et guérissez en quelques jours. Heiskell est le meilleur remède. Demandez libre gratis d'instructions. J. HEISKELL & CO., Philadelphie.

De Charlyde en Scylla.

William J. Casey, Jr, demeurant 932 avenue Howard, a été accusé par A. E. Abadie, demeurant 1623 rue Decatur, d'avoir volé un éventail électrique valant \$60. Le plaignant déclare à la cour que Casey est venu lui demander de lui confier le soin de nettoyer les éventails électriques qu'il possédait pour les tenir prêts pour la saison d'été. Marché conclu. Satisfait, Abadie a payé \$2 le travail de Casey. Quelque temps après, ce dernier revint à la charge et demanda qu'on lui confiât de nouveau l'entretien des éventails; mais, cette fois, il demanda qu'on lui donnât des outils et de quoi faire les emplettes nécessaires. \$2 lui furent donnés à cet effet; mais, au bout d'une semaine, prétendant avoir trouvé les éventails en mauvais état, Casey demanda un dollar de plus, ce à quoi consentit Abadie. Seulement, la semaine écoulée, les éventails n'étaient point réparés. Leur propriétaire se rendit chez Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré. Finalement il en rapporta un et, mis au pied du mur, il avoua qu'il avait vendu l'autre à l'établissement de Biellenfeldt et Burke, situés à l'angle des rues de Charlyde et Bienville. Conduit au poste de M. Burke, Casey prétendit avoir rendu le libéré à Casey, qui disait avoir un magasin dans le Passage de la Bourne, et trouva le passage de bois. Il se méfia et fit arrêter Casey par l'officier de police Economides. Casey promit de rapporter les deux éventails qu'il avait gardés si on lui rendait un libéré